

de ses camarades que si la maladie est visible, c'est-à-dire déclarée : et déjà à ce moment la contagion s'est répandue autour de lui.

Pour la scarlatine, c'est tout autre chose, la contagion ne paraît avoir lieu que lorsque la desquamation commence, c'est-à-dire vers la fin de l'éruption. La diffusion des petites squammes si légères est grande, très grande, et j'ai l'habitude, afin d'éviter leur dissémination, de faire frotter mes petits malades avec une pommade quelconque ou même du saindoux frais, deux fois par jour, cette méthode, qui n'est pas encore assez répandue, je l'ai vue adoptée dans les hôpitaux d'enfants en Angleterre et je voudrais la voir généralisée. Son avantage est grand, son seul inconvénient est de salir beaucoup de linge, en sorte qu'il faut fréquemment changer les draps de lit et les vêtements de l'enfant ; petit ennui, il est vrai, bien largement racheté par la grande probabilité qu'on a de ne pas répandre la scarlatine autour de soi. Ces squammes renferment un germe très vivace, très tenace, à ce point qu'il y a de nombreux exemples dans la science prouvant qu'un joujou, un livre qui a été en contact avec un scarlatineux, a infecté d'autres enfants, plusieurs mois et même deux ans après.

La variole est contagieuse pendant la période de suppuration, pendant la période des croûtes et de desquamation ; le danger cesse quand celle-ci est terminée.

La diphtérie est très contagieuse aussi, mais surtout par les crachats et les fausses membranes. Une de ces membranes, conservée sèche pendant quinze mois par des savants, était aussi dangereuse qu'au moment de sa production.

Mais encore une fois comment se fait cette contagion : rarement, très rarement par l'air, peut-être jamais (cependant je n'oserais être très affirmatif sur ce point) ; mais certainement et surtout par les objets vivants ou inanimés qui ont été en contact immédiat avec le malade. Les joujoux sont des véhicules très dangereux et je voudrais qu'à la fin de ces maladies dont je parle tous les joujoux qui ont amusé l'enfant fussent brûlés. J'ai vu de ces objets donnés à de petits amis ou de petits pauvres, les empoisonner ou les tuer. C'est affreux, n'est-ce pas.

Et les livres de lecture, les cabinets de lecture, voilà encore des coupables. Quand vous avez loué dans ce cabinet de lecture un livre pour vous distraire, pendant que vous veillez votre cher bébé